



Michael Slobodian, interprète : Soula Trougakos

Le corps en question(s)

Commissaire et chorégraphe : Isabelle Van Grimde
Galerie de l'UQAM : du 23 mai au 16 juin 2012 /
performances dansées du 28 mai au 1^{er} juin, de
18h30 à 21h30

ŒUVRES EXPOSÉES

DEREK BESANT (Calgary)

Perpetual night, 2012

L'équilibre entre le psychique et le physique est au cœur du travail de cet artiste. L'œuvre accrochée sur le mur du Pavillon Judith-Jasmin (angle Berri et Sainte-Catherine) appartient à la série *Surface noise* où le corps est traité comme élément géographique; une île composée à 90% d'eau et immergée dans un océan... Un moment suspendu entre deux destinations inconnues. www.derekbasant.com

BRENNAN/CAULFIELD/MILLS (Edmonton)

Of the Named Substances, 2012

En jouant sur la double dimension fascinante et inquiétante de la recherche biomédicale, l'œuvre du trio Blair Brennan, Sean Caulfield et Royden Mills traduit l'ambivalence de nos sentiments face aux avancées scientifiques. Le corps y est évoqué par les outils prolongeant ses capacités physiques dans un subtil tissage de technologies et processus biologiques complexes et imaginaires où de délicats dessins de planches anatomiques inventées sont examinés de près grâce aux instruments de précision, lentilles et autres outils créés par et pour la main de l'être humain. www.blairbrennan.com www.seancaulfield.ca www.roydenmills.ca

KATE CRAIG (Vancouver)

Delicate issue, 1979

Cette œuvre-phare de Kate Craig (1947-2002), figure majeure de la création vidéo au Canada, marque les débuts de sa recherche sur l'identité personnelle et l'image sociale. Mettant en relief la façon dont nos perceptions d'un sujet changent selon notre proximité ou éloignement dans l'espace, elle pose toute la question de la frontière entre le privé et le public.

NADIA MYRE (Montréal)

Darkness Separates Us, 2012 (emprunté au poème *Mirror* de Sylvia Plath)

Cette œuvre médiatique fait écho à la mémoire du corps dont traite les œuvres du *Scar Project* de l'artiste algonquine, à celle que la danseuse Soula Trougakos engage pour intégrer le vocabulaire chorégraphique de Van Grimde et à celle de la chorégraphe qu'une blessure tenace affecte. En référence à ces réalités, Myre déconstruit la gestuelle de Van Grimde, creuse le vide entre les mouvements, laissant des traces – comme des cicatrices marquant le temps – qui nous rappellent où nous avons été. www.nadiamyre.com

MARILÈNE OLIVER (Londres/Angola)

Dreamcatcher, 2008-2012

Créée au Brésil en 2008 et transformée pour cette exposition en 2012, cette sculpture allie images concrète et symbolique du corps. Influencée par l'omniprésence de la spiritualité dans la culture de ce pays où l'artiste a vécu avant de s'installer en Angola, elle est complétée par un élément scénographique de l'architecte Anick La Bissonnière.

Melanix. Execute, 2012

Cette œuvre médiatique interactive, réalisée à partir d'imagerie médicale et de senseurs, expose la beauté féroce et la vulnérabilité du corps vu de l'intérieur. Une déconstruction et reconstruction captivante qui réunit notre vision séparée du dedans et du dehors. www.marileneoliver.com

MONIQUE RÉGIMBALD-ZEIBER (Montréal)

Le corps extrême : mariebandme, 2012

Cette œuvre est un portrait de l'interprète Marie Brassard (aussi auteure et metteuse en scène), réalisé à partir de son génome juxtaposé à une peinture de la peau de l'artiste, agrafée au mur. Les informations génomiques de l'interprète sont éparpillées sur une myriade de tableaux et de feuilles de plexis mobiles qui, rassemblés, donneraient l'information nécessaire pour cloner son corps. Un corps qui n'a plus de frontières...

ISABELLE VAN GRIMDE ET FOUMALADE (Montréal)

Synapses, 2012

En l'absence des danseurs, ces vidéoclips de corps déconstruits assurent une présence chorégraphique dans l'exposition. La transposition digitale et virtuelle du corps des danseurs et de leurs impulsions soulève les enjeux d'un monde où l'ordinateur offre le don d'ubiquité et permet l'économie de la présence physique dans les rapports sociaux. Sur les corps couverts d'argile blanche, la projection lumineuse de fragments d'informations génomiques et de certains des questionnements philosophiques à l'origine du projet pousse à l'extrême la tension entre corps primal, archaïque et corps du futur.

DOCUMENTS EXPOSÉS

CRISTIAN BERCO (Buenos Aires/Montréal)

Reading the Other's Body, 2012

En quoi le vêtement est-il si fondamentalement lié à la culture et à l'identité qu'on ressente la nécessité de réglementer l'habillement ? L'historien spécialiste de la période de l'Inquisition espagnole mène une réflexion sur le sujet à travers la question du port du voile islamique en s'appuyant sur les résonances entre une loi royale édictée à Madrid en 1570 et la Loi 94 promulguée au Québec en 2010.

DAWNA GILCHRIST (Edmonton)

The Godspark: Are we more than the sum of our DNA?, 2012

Tout au long de l'histoire de l'humanité, l'homme a cherché à se distinguer de l'animal. Mais qu'en disent aujourd'hui la science et la nature ? La généticienne développe un point de vue sur la question des plus éclairants dans *L'étincelle divine: Sommes-nous davantage que l'expression de nos gènes ?*

ŒUVRE CHORÉGRAPHIQUE

ISABELLE VAN GRIMDE (Montréal)

Présences chorégraphiques, 2012

La chorégraphe montréalaise s'adapte au contexte d'exposition en revisitant les notions de temps et d'espace propres aux arts de la scène. En travaillant sur l'idée d'un temps holographique avec des séquences chorégraphiques dont chaque partie recèle le tout, elle fait écho à la perspective de reproduire l'ensemble d'un organisme à partir de n'importe laquelle de ses cellules. En plaçant cinq danseurs aux profils variés en contact sensible avec les autres œuvres et avec le public, elle déconstruit les concepts de représentation et de virtuosité, transformant radicalement le regard sur le corps dansant et sur la danse.

BIOGRAPHIE D'ISABELLE VAN GRIMDE

Surtout connue pour la richesse du dialogue qu'elle entretient entre danse et musique, la belgo-québécoise Isabelle Van Grimde est avant tout une passionnée du corps. Concentrée à en sonder les mystères depuis 1987, elle intitule ses œuvres de jeunesse *Au sommet de tes côtes*, *Par la peau du cœur* ou *À l'échelle humaine*. En 1992, elle baptise sa compagnie Van Grimde Corps Secrets et elle entame, en 2004, une série de grandes entrevues sur le corps qui influenceront sa gestuelle et donneront naissance à la création-exposition *Le corps en question(s)*. La volonté de multiplier les perceptions possibles du corps, qui fonde cette nouvelle œuvre, compte parmi les éléments au cœur de la démarche artistique de la chorégraphe et s'est déjà exprimée dans des pièces telles que *Trois vues d'un secret*, *Vortex* et *Bodies to Bodies*. Parallèlement, son désir d'ouvrir les champs de perception pour ses créations se traduit dans le choix de les présenter selon le principe de l'œuvre ouverte, depuis 2005, et dans des collaborations interdisciplinaires : avec des créateurs d'autres disciplines artistiques dans *Perspectives Montréal* (FTA, 2009) et avec les milieux scientifiques dans *Duo pour un violoncelle et un danseur* et *Les gestes*, où des instruments de musique numériques deviennent des extensions du corps. www.vangrimdecorssecrets.com